
De Zagreb à Québec en passant par Sarajevo — *Périphéries*
Retour sur *Périphéries*, échange trilatéral entre Québec,
Zagreb et Sarajevo 2002-2003

Viviane Paradis

Number 87, 2004

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/45878ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Éditions Intervention

ISSN

0825-8708 (print)

1923-2764 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Paradis, V. (2004). De Zagreb à Québec en passant par Sarajevo — *Périphéries* : retour sur *Périphéries*, échange trilatéral entre Québec, Zagreb et Sarajevo 2002-2003. *Inter*, (87), 64–65.

De Zagreb à Québec en passant par Sarajevo : Périphéries

Retour sur *Périphéries*, échange trilatéral entre Québec, Zagreb et Sarajevo_2002-2003

Viviane PARADIS

Diverses opérations d'échanges internationaux ont été initiées par les centres d'artistes de Québec ces dernières années. Qu'on se rappelle seulement l'expédition *Latinos del Norte* à Mexico en 2001, où une trentaine d'artistes de Québec y avaient présentés leur travail, suivi de *Lascas* où des artistes mexicains étaient accueillis à Québec en retour dans les centres d'artistes participants. Prochainement, à l'été 2004, un autre de ces échanges réciproques réalisera sa première étape à Cracovie (Pologne). Si l'objectif le plus évident de ces événements demeure l'ouverture de nouveaux territoires de diffusion pour les artistes de Québec, l'exploration de nouveaux espaces artistiques, à la fois mentaux et géographiques, reste le principal impact à moyen et long termes de tels projets. Par le réseautage des lieux alternatifs de l'art actuel et la découverte de pratiques artistiques peu connues, des opportunités sur le plan géographico-artistico-politique se créent en ouvrant des échanges internationaux avec des zones géographiques marginalisées dans le super-réseau de diffusion mondial ; c'est particulièrement le cas pour le projet *Périphéries*, où les zones investies – dans les Balkans – demeurent relativement marginalisées. Dans cette perspective, le projet *Périphéries* a été développé comme une zone d'échange artistique entre Québec, Zagreb (Croatie) et Sarajevo (Bosnie-Herzégovine), avec la volonté d'établir un réseau parallèle de diffusion de l'art actuel et alternatif entre nos diverses géographies, ces territoires subsidiaires de l'Amérique et de l'Europe.

En 2001, une mission de La chambre blanche a été effectuée dans les Balkans afin d'explorer les contextes artistiques locaux et les possibles coopérations à Zagreb et à Sarajevo¹. Cette « proto-étape » à *Périphéries* a établi les prémisses du projet et a tissé des liens avec les



futurs collaborateurs au projet, l'Institute for Contemporary Art de Zagreb et le Sarajevo Center for Contemporary Art.

Un an plus tard, la première étape de *Périphéries* se déroulait à Zagreb du 23 octobre au 17 novembre 2002, au MM Centar SC, avec la collaboration de l'Institute for Contemporary Art. Une expédition de huit artistes de Québec en installation et en performance ainsi qu'un commissaire vidéo s'est rendue sur place, où elle a présenté son travail.

Dans l'esprit des projets *extra-muros* de La chambre blanche, des installations *in situ* ont été produites sur place. Patrick ALTMAN a réa-

lisé une intervention extérieure dans l'esprit de celle présentée quelques années plus tôt à la Maison Gomin en 1999, avec une série d'incisions photographiques de paysages urbains et forestiers dans un mur en décrépitude. En extérieur aussi, Joanne TREMBLAY a proposé une installation d'une quarantaine de vire-vent surdimensionnés sur lesquels on retrouvait des photographies de bouches et de langues qui tournoyaient au vent ; ils étaient accompagnés dans leur sarabande par les feuilles mortes automnales. Quant à Caroline GAGNÉ et James PARTAIK, ils œuvraient à l'intérieur du MM Centar SC.



1. James PARTAIK, installation in situ *America's most Wanted*, MM Centar SC, Zagreb, 2002. 2. Julie Andree T., performance *Cibler*, MM Centar SC, Zagreb, 2002. 3. Patrick ALTMAN, installation in situ *Les jardins gris*, MM Centar SC, Zagreb, 2002

Par le réseautage des lieux alternatifs de l'art actuel et la découverte de pratiques artistiques peu connues, des opportunités sur le plan géographico-artistico-politique se créent en ouvrant des échanges internationaux avec des zones géographiques marginalisées dans le super-réseau de diffusion mondial (...)

4. Christian MESSIER, performance. MM Centar SC, Zagreb, 2002. 5. Richard MARTEL, performance S.T., MM Centar SC, Zagreb, 2002. 6. Tanja DABOR, installation vidéo *Sanitization*. La chambre blanche, Québec, 2003. Photo Louis AUDET. 7. Ksenja TURCIC, installation vidéo *Mistress*. La chambre blanche, Québec, 2003. Photo Louis AUDET. 8. Quelques participants à l'échange. 9. Joanne TREMBLAY. Photos, sauf mention contraire : Viviane PARADIS.

PARTAIK y a réalisé une installation visuelle et sonore à partir d'une voiture en ruine, avec une bande sonore diffusée à l'intérieur de l'habitacle : dans les embossages de la carrosserie, que l'artiste avait créés à coups de marteau et ensuite remplis d'eau, il y démontrait avec bonheur l'utilisation des propriétés vibratoires des sons graves. Dans un autre registre, GAGNÉ présentait aussi un travail installatif et sonore, composé de conduits d'aération qui s'extirpaient des murs d'un coin de la galerie, avec la diffusion à l'intérieur des conduits d'une bande sonore de bruits de ventilation, couplée à de véritables ventilateurs en action qui créaient parallèlement une vibration des conduits de fer blanc.

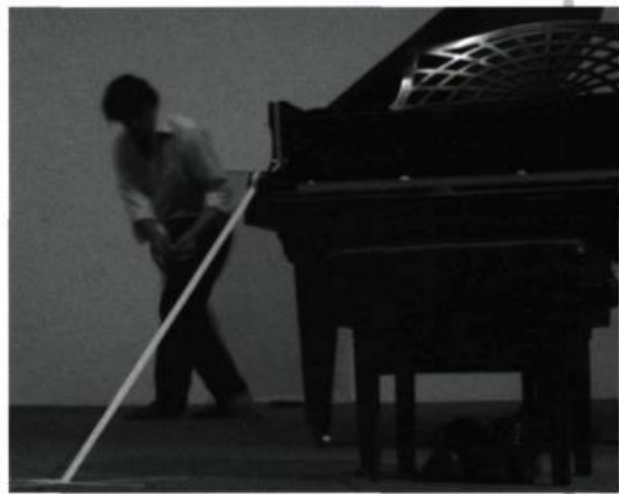
Collaborateur au projet, Le Lieu proposait une soirée de performances avec Richard MARTEL, Christian MESSIER, Henri Louis CHALEM et Julie-Andrée T, accompagnés de deux performeurs locaux, Vlasta ZANIC et Ivan SEREMET. Alors que les deux artistes croates n'ont pas laissé de souvenir impérissable, on se rappellera les performances très physiques de Julie-Andrée T, qui reprenait son rituel où elle tombe brutalement d'une série de chaises les unes après les autres tel un mouvement incantatoire *trash*, et de MESSIER qui a refait ses enveloppements corporels de plâtre, repoussant les limites de son corps par l'utilisation exacerbée des propriétés physiques du médium. Alors que MARTEL proposait une performance dans un

Du 4 au 15 juin 2003, la troisième et dernière étape de *Périphéries* s'est déroulée à Québec à La chambre blanche et au Lieu. Furent présentés à La chambre blanche des travaux des artistes croates Ksenja TURCIC, Tanja DABOR et Andreja KULUNCIK. L'installation vidéo *Mistress* de TURCIC sollicitait littéralement le visiteur : assis dans un fauteuil et coiffé d'un casque d'écoute, ce dernier faisait face à la projection vidéo dans laquelle l'artiste entamait une véritable entreprise de racolage avec son discours de séduction. Les vidéos sur moniteur TV de DABOR, *Sanitization* et *Berlin Possible/Impossible*, présentaient quant à elles des performances de l'artiste basées sur les gestes du quotidien. Les projets d'envergure sur le Web *Closed Reality - Embryo* et *Distributive Justice* de KULUNCIK mettent en question, quant à eux, notre rapport au monde, plus particulièrement à la dimension éthique pour *Closed Reality* et à celle sociale pour *Distributive Justice*. Ces immenses chantiers coopératifs ont sollicité l'apport de nombreux internautes pour l'évolution des projets : si *Closed Reality* et ses embryons à choisir et à élever étaient complétés lors de sa présentation à Québec, *Distributive Justice* demeure en progression, poursuivant son travail de réflexion sur la justice sociale lors d'ateliers de discussion un peu partout à travers le monde.

Au Lieu fut présentée la performance de l'artiste croate Vlasta DELIMAR *Looking for a Woman?* ainsi que des programmes vidéo de Croatie et de



4



5



6



7



8

Bosnie-Herzégovine. Présenté par Martina MATIC de l'Institute for Contemporary Art de Zagreb, un certain portrait de la vidéo d'art croate était assuré par le programme *Reference to Difference : New Croatian Video 1994-1996*, le moyen métrage *Bardo Thodol* ainsi qu'une sélection de vidéos récentes. Si les deux premières parties du programme ne furent guère convaincantes, le dernier volet a illustré quant à lui un regard tout à fait actuel porté par une nouvelle génération de jeunes artistes zagrebais. Enfin, un programme de Bosnie-Herzégovine présenté par Enes ZLATAR du Sarajevo Center for Contemporary Art intitulé *War Generation Video from Sarajevo* dressait un panorama dynamique et diversifié de la production vidéo des dix dernières années à Sarajevo, faite de réflexions acides ou ironiques, de regards posant l'absurdité existentielle et d'expérimentations visuelles.

esprit plus conceptuel, CHALEM a versé dans le minimalisme en recomposant dans la seule lumière d'une lampe de poche la coquille d'un œuf qu'il venait de briser, nous tenant en haleine avec sa pince à épiler comme seul outil de (re)construction de cette petite chose si fragile.

Enfin, un programme vidéo conçu et présenté par le commissaire et artiste vidéo Yves DOYON proposait en quatre volets un panorama de la vidéo d'art québécoise des années quatre-vingt à aujourd'hui. Ce programme fut ensuite présenté dans une autre mouture à Sarajevo pour la deuxième étape de *Périphéries*, du 28 au 31 octobre 2002, en collaboration avec le Sarajevo Center for Contemporary Art.

Sans avoir la prétention d'une quelconque représentativité nationale, l'ensemble des œuvres présentées à Québec, à Zagreb et à Sarajevo a du moins donné à chacun un avant-goût d'une certaine couleur locale, certes, mais surtout d'un esprit propre à chacun des lieux d'art impliqués qui ont procédé aux programmations. Au-delà des considérations esthétiques, il faut souligner l'un des aspects les plus intéressants du projet, c'est-à-dire d'avoir proposé aux artistes d'aller véritablement à la rencontre de nouveaux territoires, puisque la présence sur



9

place des artistes impliqués était une composante primordiale du projet initial. Plus qu'une exposition, il s'agissait de proposer des espaces de confrontations et de découvertes qui puissent nourrir les diverses productions artistiques. Créer des passerelles qui amèneront à leur tour d'autres possibles, tel me semble le rôle de ce type d'événement.

1 Pour plus de détails sur le contexte artistique local, voir mon article « Notes sur Zagreb et Sarajevo » paru dans le numéro 82 d'*Inter*. 2 Nathalie CÔTÉ y a d'ailleurs consacré un article dans le numéro 86 d'*Inter*.

Au-delà des considérations esthétiques, il faut souligner l'un des aspects les plus intéressants du projet, c'est-à-dire d'avoir proposé aux artistes d'aller véritablement à la rencontre de nouveaux territoires, (...) Plus qu'une exposition, il s'agissait de proposer des espaces de confrontations et de découvertes qui puissent nourrir les diverses productions artistiques. Créer des passerelles [...]